

Assises « La France des Gilets jaunes » : les 5 priorités des patriotes

écrit par Charles Dalger | 5 février 2019



RÉPONSE À L'ARTICLE DE GUY MILLIÈRE

[L'odieux Monsieur Macron](#)

D'abord, le mouvement n'ayant pas de chefs officiels, le mouvement GJ ne peut pas s'exprimer en tant que mouvement. Nous le voyons, chaque fois que des personnes prétendent parler à ce titre. L'absence de chefs pose un vrai problème.

D'autre part, le mouvement GJ n'a pas d'objectif officiel principal.

Avec des objectifs clairs, davantage de gens participeraient aux actions.

Les rassemblements du samedi sont certes encore mobilisateurs, mais qu'en attendre concrètement ?

Les affrontements avec les nervis du pouvoir sont strictement contre-productifs.

Si le but tacite de ceux qui se rassemblent courageusement tous les samedis, c'est bien le départ de la macronette des merdia polluant l'Élysée, alors il faut définir au moins quelques objectifs stratégiques intermédiaires.

Par exemple, en province, tenter d'occuper les préfectures et les merdia complices de la macronie. L'occupation, par la force, des gros merdia parisiens devrait être l'objectif intermédiaire principal, chaque samedi !

En région parisienne, si le but est bien de chasser l'occupant de l'Élysée, qui a le pouvoir d'appeler à une manifestation géante, pour encercler pacifiquement le quartier de l'Élysée, avec l'intention de maintenir le siège jusqu'au départ de l'occupant ?

Hélas, on ne fait pas la révolution par Internet. On fait la révolution dans la rue et on assume les violences, à condition que ces violences se produisent pour un objectif fondé.

Pour ma part, je reproche amèrement aux officiers supérieurs qui ont signé la lettre au p'tit cron, de s'être arrêtés à cet avertissement plus que platonique. Alors qu'avec leur expérience, leur sens supposé du commandement, leurs connaissances nécessaires, ils devraient se mettre en avant, au moins comme conseillers, avant d'être plébiscités comme chefs, le cas échéant.

L'apolitisme prétendu du mouvement fait la part belle d'une part aux déchets gauchistes, complices des racailles et casseurs de banlieue, et d'autre part à d'autres complices des nazislamistes, c'est à dire les déchets néonazis. Le refus de l'invasion et de l'islamisation et de l'insécurité croissante qui en découle, sont des soucis majeurs des Français. Or l'invasion et l'islamisation sont marginalisées dans le mouvement GJ, alors que les incidents provoqués par les déchets antijuifs et leurs complices les racailles occupent le devant de l'actualité.

Pour que la profonde et très ample et très légitime révolte actuelle ne soit pas gaspillée, il faut qu'une direction collective et collégiale du mouvement GJ se mette en place.

Pour sa part, à l'initiative de *Riposte Laïque et Résistance Républicaine*, dans la lignée de la mouvance populiste grandissante en Europe, aux USA et désormais au Brésil, le camp patriotique français tient des Assises nationales le 17 mars, à Rungis.

Le camp patriotique, qualifié d'extrême droite par les merdias, les collabos et les dégénérés, se veut l'une des composantes majeures du mouvement en cours.

Ses objectifs principaux sont très clairs :

- arrêt total, au besoin brutal, de l'invasion, dite migratoire
- abolition de tous les privilèges accordés aux envahisseurs musulmans
- interdiction de construire de nouvelles mosquées
- Refoulement du maximum possible d'envahisseurs
- recouvrement de la souveraineté nationale, dans tous les domaines arbitrairement confisqués par l'UE.